

# À Moulins, la Cité Faidherbe joue sur sa mixité

mardi 04.08.2009, 04:45 - La Voix du Nord



L'«esprit de courée» de la Cité Faidherbese retrouve par les jeux des enfants, dans l'allée.

## | LES COURÉES (3/6) |

Cet été, « La Voix » s'invite au coeur des courées lilloises pour vous dresser le portrait de leurs habitants. Cette semaine, direction Moulins et la jolie Cité Faidherbe, au 87, rue de Bapaume, où cohabitent locataires et propriétaires. Dans un bel exemple de mixité sociale.

PAR MARIE CASTRO [lille@lavoixdunord.fr](mailto:lille@lavoixdunord.fr)

Depuis le trottoir, on entend les enfants jouer et s'amuser. La cour de la cité Faidherbe logeait autrefois des ouvriers du textile. Aujourd'hui, elle rassemble des habitants de différentes générations et origines sociales. Farid et sa petite famille viennent d'emménager, il y a quatre mois, dans l'habitation située à gauche de l'entrée. Un logement qu'il loue après les travaux réalisés par le centre d'amélioration du logement CAL- PACT. « Avant, on habitait déjà dans une courée, rue de Montesquieu. Mais on a préféré déménager. C'était la jungle, avec des fêtes qui duraient jusqu'à trois heures du matin ! », explique ce père de quatre enfants. « Ma conception de la courée, c'est de dire que chacun a le droit à sa tranquillité ! » Une règle à respecter pour le confort de tous.

À Faidherbe, les profils variés des habitants - seuls ou en famille, jeunes ou plus âgées, résidants de longue date ou nouveaux arrivants - finissent par limiter les échanges entre adultes à de simples rapports cordiaux. Même si les jeux des enfants, au milieu de l'allée, réchauffent l'atmosphère et délient les langues.

Deux appartements plus loin vit Christian, propriétaire de son logement depuis deux ans. Ce n'est pas tant pour la courée, mais pour le quartier qu'il a décidé de s'y installer. « C'est proche de l'autoroute, des métros, pas très loin de mes amis et du centre-ville », confie le graphiste. « C'est sûr que la promiscuité est là, mais chaque logement est indépendant. » Depuis son arrivée, Christian a vu les choses changer : « Ici, ça bouge souvent. Il y a toutes les générations et toutes les origines. Avant, il y avait un couple d'infirmiers, des jeunes mariés avec un bébé. Depuis quelques mois, deux familles avec enfants sont arrivées. » Patrick, le propriétaire d'en face, est Alsacien. Fonctionnaire territorial, il a quitté Strasbourg pour le quartier de Moulins en 2006. Lui aussi a vu ses voisins changer. « La courée s'est rajeunie, constate-t-il. Avant, il y avait plus de personnes âgées. » Patrick s'amuse à dire à ses amis qu'il

habite « un triplex ». Mais envisage, lorsqu'il aura une vie de famille, de déménager. « Avoir une maison individuelle, à un bon rapport qualité-prix, m'a séduit. Mais la surface reste petite. Bien sûr, la courée a ses avantages : on fait garder son chat, arroser ses plantes par ses voisins. Mais elle a aussi ses inconvénients. » Comme les querelles de voisinage, l'envie d'avoir un jardin privatif ou plus d'intimité. Car même avec des logements individualisés, la courée reste, par sa structure, le lieu d'une communauté. •

## Changement des relations entre voisins

mardi 04.08.2009, 04:45 - La Voix du Nord



À la courée Cacan, la fête annuelle témoigne de l'esprit communautaire existant entre voisins.  
PHOTO ARCHIVES ÉDOUARD BRIDE

L'évolution et le réaménagement de la Cité Faidherbe s'inscrivent dans un mouvement général de réhabilitation et de renouveau des courées.

La Cité Faidherbe fait partie de la soixantaine de courées estimées à Moulins dont les deux tiers ont déjà été réhabilités. Les travaux réalisés ont été exécutés dans un souci de préservation de l'architecture traditionnelle. Mais si l'on tient à préserver les bâtiments de cette courée datant de l'avant 1914, le changement des mœurs de ses habitants la fait inévitablement évoluer. « Forcément, nous ne sommes plus dans la situation d'antan où la courée existait par sa vie intense, en fonction de sa structure topographique, mais aussi de la situation sociale de ses occupants. Il y a 100 ans, la plupart était des ouvriers qui travaillaient à la même usine », rappelle Jean-Marie Leuwers, ancien prêtre et spécialiste des courées de Moulins.

Aujourd'hui, la cité Faidherbe se caractérise par sa mixité sociale, mais aussi, de fait, par la disparition d'un « profil commun » des habitants. Ils n'ont plus les mêmes revenus, les mêmes situations familiales, le même « statut » puisque locataires côtoient propriétaires. Des différences qui menacent le sentiment communautaire de la courée. « Ce changement de population change les relations. Reste à savoir si les habitants vont se donner des objectifs communs. Les enfants qui jouent ensemble dans l'allée, c'est un bon début », explique Jean-Marie Leuwers. Mais si la tendance est aujourd'hui à l'individualisation, certaines courées parviennent à préserver leur esprit communautaire. C'est le cas de la cour Cacan, Porte de Douai, qui héberge étudiants et seniors dans une joyeuse harmonie. En témoigne leur fête annuelle de bon voisinage, qui, depuis cinq ans, est devenue une vraie institution. • M. CA.

